

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 3

Artikel: Entre nous soit dit

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

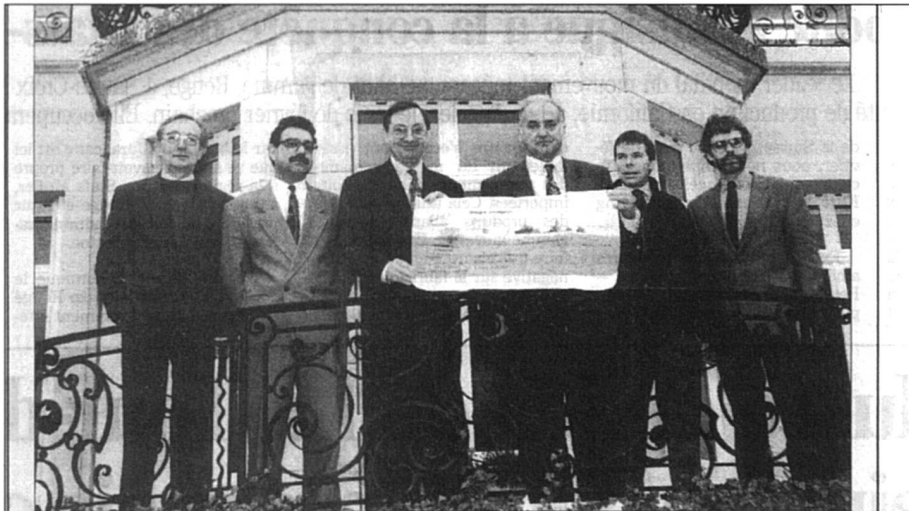
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quelle est-elle ?
 Une chercheuse de Changins reçoit le soutien d'un groupe français où est-elle ?

Cherchez la femme, nous écrit la lectrice qui nous a fait parvenir cette photo parue dans *24 Heures* du 23 janvier. Effectivement, nous avons bien cherché, nous avons tout lu. On y parle bien d'une aide financière qui «permettra à une femme ingénieur agronome de Changins de préparer les bases d'une banque de données»; on y parle de prairies et de fleurs, d'un président (Paul Meilland) et d'un directeur (Alexandre Vez), mais de femme, point de nom. Etait-elle si insignifiante qu'elle en devenait invisible?

Perles-mêle

Les Vésuviennes étaient une «légion» ou une milice de jeunes ouvrières organisées en communautés sous le gouvernement provisoire de 1848 à Paris. Leur projet de constitution demandait l'émancipation de la femme et un service militaire féminin. L'existence de cette milice fut éphémère, ce qui n'empêcha pas le journal satirique *Le Charivari* du 1er mai 1848 de publier ce dessin avec, comme légende, «Enrôlement des Vésuviennes dans le parti napoléonien. Joséphine Frenouillot abuse de sa ressemblance avec Napoléon pour faire croire à sa troupe que l'empereur n'est pas mort, comme la police en avait fait courir le bruit.»

